

La forêt de Sainte-Croix Volvestre, au cœur des attentions

Lors de la rédaction de la charte du Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises ou lorsque le pays Couserans a lancé les réflexions collectives autour de la charte forestière du Couserans, les élus, le personnel de l'Office du tourisme et les habitants du Volvestre ariégeois ont eu à cœur de faire savoir leur attachement à leur forêt, ainsi que les richesses de cette sapinière si singulière. En novembre 2007, une convention est signée* pour assurer la préservation et la mise en valeur de cette forêt exceptionnelle, identifiée comme espace naturel remarquable dans la charte du Parc. Depuis, les attentions se portent sur la sapinière de Sainte-Croix.

Une incroyable richesse mycologique...

Pour commencer, une étude a été réalisée en 2008 pour examiner et analyser de plus près l'extraordinaire richesse



en champignons de la forêt. Et les attentes n'ont pas été déçues ! 818 espèces différentes ont pu être reconnues, parmi lesquelles trois sont particulièrement emblématiques, notamment du fait de leur extrême rareté. Cette incroyable diversité pourrait même être un exemple unique en Europe, sans compter que toutes les espèces n'ont pas encore été identifiées !

Cette étude a également permis la mise en place d'un protocole de suivi expérimental : l'idée est de suivre l'évolution des populations de

champignons de la sapinière pour se faire une idée de son état de santé. Les champignons pourraient servir ainsi de bio-indicateurs... mieux que des espions !

La création d'un sentier pour regarder et découvrir...

Dès le départ des réflexions autour de la mise en valeur de la forêt, la création d'un sentier a été évoquée. Pour concrétiser ce projet, il a d'abord fallu rechercher des financements. Grâce au soutien de la Région, de l'Etat et du Conseil général, le projet peut aujourd'hui voir le jour : un sentier a été aménagé par l'ONF ; il permettra au visiteur de parcourir la forêt et de s'intéresser à son histoire, ses usages, sa richesse biologique... grâce à un livret d'accompagnement actuellement en cours d'élaboration sous l'égide du PNR et d'un groupe de travail local. L'inauguration du sentier et de son livret de découverte devrait avoir lieu au mois de juin 2010.



Les origines de la sapinière...

Enfin, pour essayer de dévoiler les secrets les plus intimes de la sapinière de Sainte-Croix, une étude génétique a démarré cette année sous la maîtrise d'ouvrage du PNR avec pas moins de sept partenaires techniques**. Elle va s'attacher à identifier les origines de la sapinière (relique de l'ère glaciaire ou plantation ?) et essayer de déterminer si les sapins pectinés de Sainte-Croix ont des particularités génétiques qui leur permettent de s'adapter à une altitude plutôt basse (330 à 400 mètres d'altitude à Sainte-Croix Volvestre contre 800 à 1800 mètres ailleurs en France !).

Des sorties de découverte organisées dans la forêt royale par le PNR

Dès 2007, le PNR a participé à l'organisation de sorties de découverte gratuites dans la forêt royale : lors de la fête de la Nature en 2007, avec l'ONF et deux spécialistes locales de l'histoire des verriers ; en 2008 dans le cadre de Pyrénées partagées sur les traces de la faune forestière avec l'Oeil aux aguets, la fédération de chasse et l'ONF ; en 2008 encore à la découverte des champignons avec Nicolas de Munnik et l'ONF ; en 2009 enfin à l'occasion des Rencontres Scientifiques du PNR.

Dans l'attente de l'inauguration du sentier en juin 2010... avec la possible rencontre avec des habitants des forêts amérindiennes (indiens Kayapos) et la découverte du sentier portée par la voix d'un conteur ariégeois de renom (Olivier de Robert).

* entre la Communauté de communes du Volvestre ariégeois, la commune de Sainte-Croix Volvestre, l'Office de tourisme, l'association EVA, le Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises, l'ONF, le CRPF, le Syndicat des forestiers privés d'Ariège, l'Institut national pour le développement forestier et le Pays Couserans.

** l'ONF, le CRPF, l'Institut de développement forestier, le Conservatoire génétique des arbres forestiers d'Orléans, l'INRA d'Avignon, le Conservatoire botanique pyrénéen, le laboratoire GEODE du CNRS de Toulouse.